Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 25 (1887)
Heft: 8

Artikel: Loups à table
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-189684

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vingt-cinquième année. N° 8. Samedi 19 Février 1887.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
SUISSE : un an . . 4 fr. 50
six mois . 2 fr. 50
ETRANGER : un an . 7 fr. 20

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

CAUSERIES DU CONTEUR
2me *et* 3me *séries*.
Prix 2 fr. a série ; 3 fr. les deux.

En souscription, *pour paraître prochainement :*

VOYAGE
de
FAVEY ET GROGNUZ
ou
Deux paysans vaudois
à l'Exposition universelle de 1878
et
Course à Fribourg et à Berne,
suivis des
AVENTURES DE PHILIPPE GRISET
par L. MONNET.

Le tout, revu et augmenté de nombreux détails, formera un joli volume illustré de 25 à 30 vignettes, hors texte, par **E. Déverin.**

On peut souscrire par lettre ou carte-correspondance, et au bureau du *Conteur vaudois*, rue Pépinet, 3, Lausanne.

Prix pour les souscripteurs : fr. 1. 60.
En librairie : fr. 2.

Il y a près de trois ans que la dernière édition de *Favey et Grognuz* est épuisée. Dès lors, nous n'aurions jamais pensé revenir sur cette brochure, qui s'est vendue à près de 6 mille exemplaires, en trois éditions. Mais comme il ne s'écoule pas de semaine où nous ne recevions quelque demande, soit des libraires, soit des abonnés ou amis du *Conteur*, nous nous décidons à en publier une quatrième édition, qui sera augmentée des *Aventures de Philippe Griset*, illustrées aussi par M. Déverin. Divers détails omis dans les éditions précédentes seront ajoutés soit au texte, soit aux vignettes.

Loups à table.

Un proverbe assure que « la faim fait sortir le loup du bois ». C'est aussi la faim qui pousse cet animal à pénétrer dans les fermes et à faire patte basse sur tout ce qu'il trouve à sa portée.

Dame ! le loup a conscience de sa valeur, et c'est quelquefois moins pour obéir à son estomac qu'à sa fierté qu'il se montre audacieux. N'est-ce pas spécialement pour lui que Lafontaine à écrit :

La raison du plus fort est toujours la meilleure.

Pour mieux mettre en évidence la hardiesse qui distingue ce carnassier, il nous suffit de rapporter ce fait parfaitement authentique qui s'est passé dans le courant de janvier, à Tongin, près de Gex (Ain), au pied du Jura.

Un soir, l'aubergiste Pessay mettait allègrement la table dans sa grande salle du rez-de-chaussée, en face de l'âtre où flambait un superbe feu de branches de hêtre. Il s'agissait d'un gros souper pour de nombreux convives, dont quelques-uns, chaudement installés aux côtés de la cheminée, prenaient patience en humant l'odorant fumet d'un énorme quartier de viande aux trois quarts recouvert d'une carapace dorée.

Déjà la femme de l'aubergiste était descendue à la cave faire sa provision de flacons d'un vin vieux, quand tout à coup un groupe de loups affamés, attirés sans doute par l'odorante cuisson, font irruption dans la salle. En un clin-d'œil, et malgré les cris des assistants, les fauves enlèvent et le morceau de viande à la broche, et des andouilles qui cuisaient, et toutes les victuailles qui se trouvent à leur portée. Leur exploit culinaire accompli, ils se retirent avec leur butin et s'enfoncent du côté de Gex pour y dévorer en paix.

On comprend, sans qu'il soit besoin de l'expliquer, l'ahurissement mêlé d'effroi qui s'était emparé des témoins de cette attaque, et nous laissons à penser si l'on se barricada de la belle façon après le départ de ces maraudeurs à quatre pattes.

Au reste, depuis ce jour, dans les villages de cette contrée ensevelis sous la neige, on ferme soigneusement les loquets de toutes les portes dans les fermes, et les jeunes enfants se serrent avec effroi contre leurs mères, en pensant aux hôtes affamés des montagnes du Jura.

LO TSENÉVO

III. Lo teliadzo et lo pegnadzo.

Quand l'est que vint lo tor dâi manâo dè fémalla,
On lè batiâorè pas se la recolte est balla.
Lè faut telhî. Po cein, on lè porte à l'hotô,
Et quand vint la veillà, que fassè poue âo bio,
Lè fennès dâi vesins, dâi z'amis, lè feliettès
Lâi vignont po s'âidi, kâ clliâo djeinès pernettès
Sâvont que lè valets lâi vindront assebin,
Et cein ne manquè pas. Quand sont quie, tot va bin.
Adon faut vairè cein, et surtot faut cein ourè :
On tsante, on djâse, on rit, on s'amusè sein dzôurè ;
Tsacon preind on manâo, hormi lè valottets
Que ne font po travau què lhî lè tsenevouets,
Que tourdzont lâo brûlot, que diont dâi godriôles
Et que font recaffâ totès clliâo pédriôlès.